

n° 6 Automne 95

Journal Saisonnier de la Locale Ecolo



de Walhain

## Editorial

### Précompte immobilier : «l'extrait pas drôle»

En ce début d'automne, tombent des feuilles (d'impôts) singulièrement lourdes. Alors que le gouvernement fédéral vient de donner un tour de vis supplémentaire à l'austérité, les citoyens du Brabant wallon découvrent leur avis de paiement en matière de précompte immobilier. Il faut reconnaître que la note est particulièrement salée puisque les centimes additionnels prélevés par la province passent de 484 à 1400. La scission du Brabant laisse un goût plutôt amer dans la bouche des contribuables.

Mais gare au poujadisme ! Certes, les centimes additionnels provinciaux sont multipliés d'un seul coup par trois. Ce faisant, la province du Brabant wallon ne fait toutefois que s'aligner sur la plupart des autres provinces du Royaume : en Wallonie par exemple, le taux applicable varie entre 1200 (Liège) et 1725 centimes (Hainaut). Plutôt que de subir aujourd'hui un taux d'imposition exagérément élevé, c'est d'une fiscalité provinciale particulièrement faible dont ont bénéficié pendant de nombreuses années les habitants du Brabant wallon. Ce niveau peu élevé de fiscalité était rendu possible par la taille du parc immobilier bruxellois, permettant ainsi au Brabant wallon de contribuer passablement moins qu'il ne recevait de la province unitaire.



La hausse du précompte permet donc de maintenir le niveau d'intervention provincial à ce qu'il était avant la scission, pour assurer notamment les besoins essentiels en matière d'enseignement provincial et de personnel administratif, qui représentent à eux deux plus de 80 % du budget de la nouvelle province.

Ces circonstances atténuantes n'ont cependant pas empêché les élus Ecolo au conseil provincial du Brabant wallon de marquer leur opposition à cette augmentation du précompte immobilier. Notre vote négatif était motivé par trois arguments. Premièrement, cet impôt provincial est aveugle, car il ne tient absolument pas compte de la capacité contributive des ménages ou des entreprises qui occupent les immeubles taxés. Ou plutôt, cet impôt préjuge une relation directement proportionnelle entre le revenu cadastral et les revenus réels des contribuables, ce qui est loin d'être toujours le cas. Deuxièmement, une part non négligeable des recettes tirées du précompte immobilier servent à financer des dépenses trop élevées (indemnité allouée au président du conseil provincial, participation démesurée dans le financement de certaines intercommunales) ou de pure prestige (budget «communication» de la députation permanente). Troisièmement, l'augmentation de la fiscalité provinciale est exagérée car les besoins budgétaires sont artificiellement gonflés, de manière sans doute à constituer des réserves financières qui permettront de réduire la pression fiscale à l'approche des élections suivantes.

Le groupe Ecolo du conseil provincial ne s'est toutefois pas contenté de voter contre cette hausse du précompte immobilier. Nous avons aussi fait des propositions concrètes pour que celle-ci soit ressentie moins durement par les contribuables du Brabant wallon. Grâce d'abord à une modulation de l'impôt foncier en fonction des revenus du ménage et de la finalité du bien (maison occupée par son propriétaire ou habitation



à but spéculatif) ou, pour les entreprises, selon l'importance de la production et le degré d'atteinte à l'environnement (pollution, exploitation de ressources naturelles non renouvelables, etc). Grâce ensuite à la fixation d'un taux maximal de précompte un peu plus raisonnable (1350 centimes), et ce, en plus des exonérations ou abattements résultant de la modulation susmentionnée. Grâce enfin à une évaluation plus rigoureuse des besoins budgétaires et à un meilleur ciblage des dépenses provinciales. Mais la députation permanente n'a voulu retenir aucun de nos amendements et les taxes ont été votées majorité PS-PRL contre l'opposition d'Ecolo, le PSC, également dans l'opposition, ayant préféré pratiquer la politique de la chaise vide.

Malgré les «extraits pas drôles» que la nouvelle province fait pleuvoir sur les contribuables du Brabant wallon, Ecolo continuera à défendre une fiscalité plus équitable, établie à partir d'une réflexion globale qui, sans être purement comptable, respecte l'équilibre budgétaire et poursuit des objectifs clairs, notamment sur le plan social et environnemental.

Pour Ecolo-Walhain, Christophe Legast, conseiller provincial.

### Rentrée bâclée à l'école de Perbais

Vendredi 1er septembre, après deux mois de silence, l'école communale de Perbais rouvre ses portes aux rires des enfants. Pour la rentrée, beaucoup de parents ont tenu à accompagner les écoliers. Pour les plus petits, à la fierté de devenir grand se mêle l'angoisse de l'inconnu.

Il est 9 heures et quelques parents s'étonnent. Une seule institutrice est présente en maternelle. Elle prend courageusement en charge la trentaine de bambins qu'il faut consoler ou occuper. Pourtant, deux classes sont bien ouvertes dans la section maternelle de l'école...? Qu'arrive-t-il à l'autre institutrice?

L'explication fournie aux parents interrogatifs a de quoi les édifier. Loin d'être inattendue, cette absence était tout à fait prévisible. En effet, l'institutrice nommée à ce poste est en congé de maladie depuis plusieurs mois. L'année dernière, elle a été remplacée par une institutrice temporaire. Celle-ci travaillait déjà à l'école de Perbais où elle assurait depuis quatre ans le remplacement de la titulaire pour sa pause-carrière à mi-temps. L'institutrice nommée est toujours en congé de maladie en ce premier jour de classe et rien ne permet d'espérer son retour à brève échéance.

Pourquoi alors le pouvoir organisateur n'a-t-il pas décidé de prolonger l'interim de sa remplaçante? *Le certificat médical attestant l'impossibilité de reprendre le travail de la titulaire n'avait pas encore été visé par le médecin conseil sera-t-il répondu. Il fallait donc attendre la reprise des cours pour pouvoir constater son absence et désigner une remplaçante.*

Pourtant, alertés quelques jours auparavant par la non confirmation du maintien de l'ancienne remplaçante, les autres institutrices et certains parents s'étaient risqués à faire part de leur étonnement au collège échevinal. Plutôt que de prendre en compte leur légitime inquiétude face à l'imminence de la rentrée, le pouvoir organisateur s'est obstiné à attendre que la cloche ait sonné pour mettre tout le monde devant le fait accompli : en fin de matinée, une nouvelle remplaçante prenait possession de la classe.

Que pèsent l'amertume du corps enseignant, l'incompréhension des parents, le désarroi des enfants face à un légalisme qui cache mal une volonté délibérée d'imposer coûte que coûte une certaine conception de l'apprentissage scolaire?


Faisant fi d'un investissement pédagogique de quatre années, le pouvoir organisateur profite du fait que le certificat médical est renouvelé de mois en mois pour mettre à l'écart une enseignante qui bénéficie pourtant d'un statut prioritaire pour les remplacements de longue durée.

Quand bien même ce non renouvellement eut été parfaitement justifié, il était du premier devoir du pouvoir «organisateur» d'organiser la meilleure rentrée possible, plutôt que d'orchestrer sa désorganisation. La désignation de la nouvelle remplaçante sous condition suspensive, au cas où la titulaire ne se présenterait pas au 1er septembre, aurait rencontré cet objectif. Surtout si cette désignation était intervenue quelques semaines avant la rentrée pour permettre à l'ancienne remplaçante de postuler dans d'autres écoles en temps utile. Mais les conséquences sociales et pédagogiques de ses décisions semblent bien éloignées des préoccupations du collège!

Ce matin là, à Perbais, quelques petits sont repartis d'une classe surpeuplée sans avoir vécu ce grand jour tant attendu.

C. Legast & A. Namurois

### MAIS QUE SONT NOS SENTIERS DEVENUS ?

 S'il est un détail qui revient du fond de leur mémoire lorsque l'on évoque leur enfance locale avec des personnes plus âgées, ce sont assurément les chemins creux et les sentiers, ces raccourcis où tant de souvenirs sont nés, presque en cachette. Certains d'entre eux existent toujours, trop peu accessibles et rarement entretenus.

C'est la raison pour laquelle, dans une de nos précédentes éditions, nous proposons l'actualisation de notre carte communale en soulignant l'importance d'y reproduire le tracé de ces sentiers et chemins.

Aujourd'hui, si nous nous réjouissons de voir certains d'entre eux repris sur la nouvelle carte éditée tout récemment par notre Administration Communale, nous ne pouvons cependant que regretter l'absence de nombreux autres. Diable ! N'existeraient-ils donc plus ?

Ou alors, nier l'existence de ces sentiers ne laisserait-il pas une porte discrètement ouverte à des remblaiements indelicats ainsi qu'à une certaine spéculation immobilière?

Poser la question, n'est-ce pas un peu y répondre?

P. Pochet



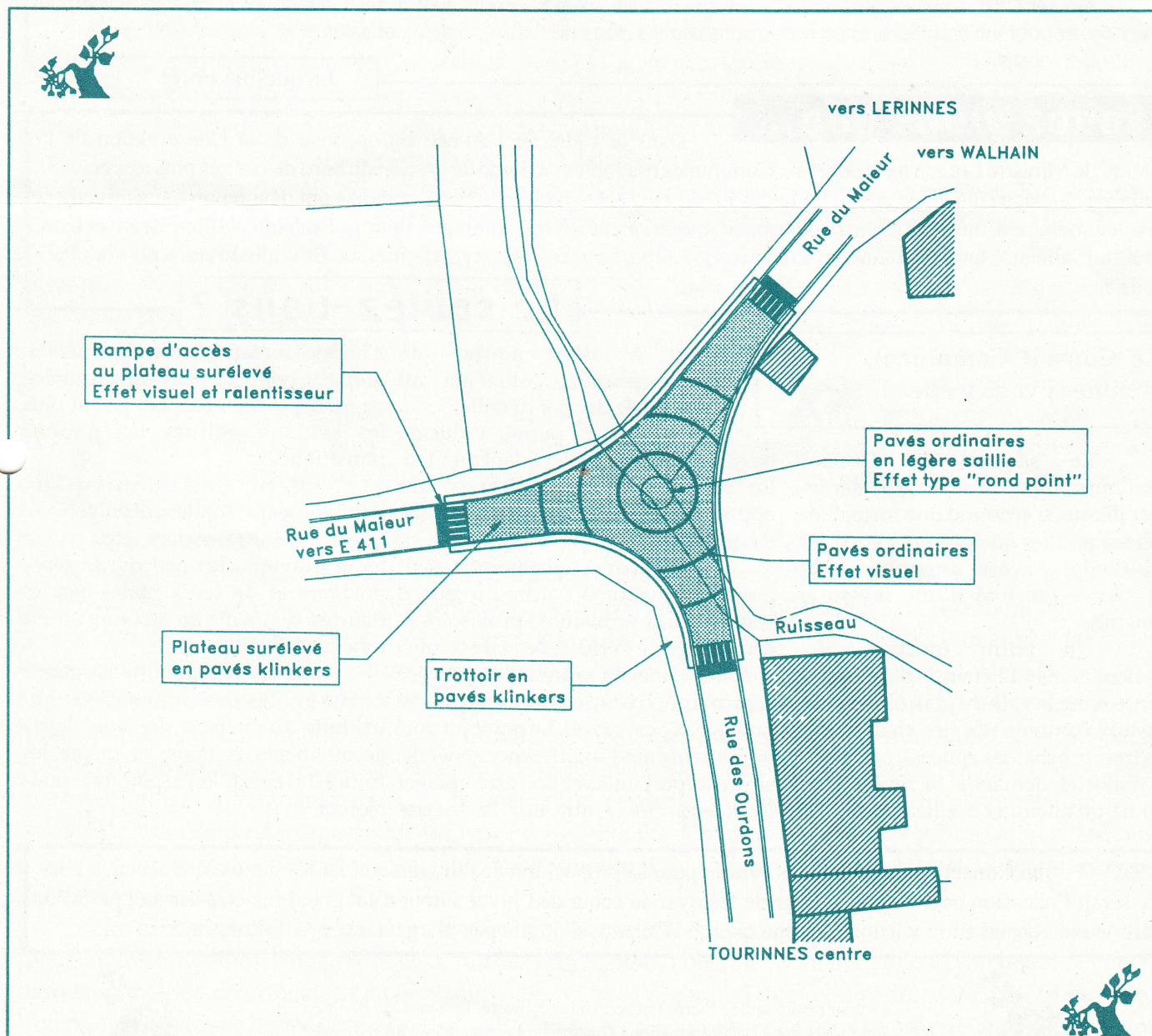


Cette fois, ca y est, les travaux de construction de la sortie n° 10 de la E 411, tant attendue par les uns, tant redoutée par les autres, ont commencé. Bonne chose pour les navetteurs, pour l'ouverture de Tourinnes sur l'extérieur et, pensent certains, pour ... le prix des terrains. Chambardement immédiat, par contre, pour les riverains -surtout les écoliers- avec l'augmentation brutale du trafic routier. Modification aussi de la population à moyen et long terme par la construction de nouveaux logements qui s'en suivra.

Attentifs comme toujours aux répercussions de ce type de réalisations sur la qualité de la vie et la sécurité des habitants, nous tenons à proposer des aménagements qu'il nous paraîtrait logique d'inscrire au plan triennal et de mettre en oeuvre si nous avons la responsabilité de cette commune.

Vu l'actualité donc, nous proposons à notre Administration Communale l'aménagement d'un plateau surélevé au carrefour «Ourdons-Maieur» à Tourinnes (plan détaillé ci-dessous). Ce carrefour en «i grec», actuellement déjà très dangereux, sera fréquenté encore davantage par les habitants de Lérinnes, Sart, Walhain et autres, désireux d'emprunter la sortie n° 10.

A la différence des casse-vitesse, des chicanes ou d'un rond-point, le plateau surélevé cumule plusieurs avantages reconnus par les utilisateurs types que nous avons consultés : il ne gêne pas la manoeuvre des convois agricoles, ne fait pas courir de risques majeurs aux (coureurs) cyclistes et -pour peu que les pentes d'accès soient bien étudiées- n'a





pas les inconvénients d'un casse vitesse simple (bruits, vibrations, freinages et redémarrages parfois rageurs). De plus, la disposition centrale et circulaire des pavés en légère saillie est un incitant efficace au ralentissement plus qu'un dispositif propre à casser les amortisseurs des automobilistes, même surexcités.

Enfin, reste le coût: pour autant que demande soit faite au pouvoir subsidiant et que le « robinet à subsides » ne soit pas fermé pour certaines communes dont Walhain, la Région Wallonne prend en charge 60 % du coût de ce type de travaux et même 85 %-en 1995- du montant de ces mêmes réalisations aux abords des écoles. Nous pensons bien entendu aux écoles de Tourinnes, Nil et Perbais, mais ça, c'est déjà une autre histoire.

Dans une prochaine édition, nous aurons l'occasion de reparler de l'autoroute E 411 et de son mur antibruit qui, comme la sortie n° 10 ou le tunnel de Gembloux, finira bien par se construire un jour; sauf si personne ne le réclame ...



La locale Ecolo de Walhain



## Crème de Salade de Blé

## LE COIN DES GOURMETS

**Ingrédients :** 200 gr de salade de blé, 1 gros oignon, 1 à 2 poireaux, 40 gr de beurre, 40 gr de farine, 1/2 litre de lait, 1 litre et demi de bouillon de poule (cubes), un peu de ciboulette coupée, poivre et sel.

Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter l'oignon coupé en rondelles, laisser suer 2 minutes, puis les poireaux coupés en morceaux, étuver 10 minutes sur feu doux.

Parsemer la farine sur les oignons et les poireaux étuvés, bien mélanger en versant le lait froid en deux fois sur les légumes, tourner comme pour faire une béchamelle.

Mixer la salade dans le bouillon et verser le liquide progressivement dans la crème, puis mélanger et redonner un bouillon.

Ajouter enfin le poivre, puis mixer le potage, rectifier selon les goûts avec le sel. Garnir avec la ciboulette finement hachée, et pour les amateurs, avec des croûtons cuits dans du beurre, poivrés et salés.

Bon appétit !

Jacqueline Forêt

## Savez-vous que...

Dans le cadre de l'Année Européenne de la Conservation de la Nature, le Ministre Lutgen a proposé aux Communes d'adopter un mode de gestion du bord des routes plus respectueux de la vie sauvage (fauchage tardif, taille des haies, etc...). De nombreuses Communes ont déjà répondu positivement et une brochure d'information sera distribuée gratuitement à leurs habitants. Pour le Brabant Wallon, Beauvechain, Braine-l'Alleud, Chastre, Chaumont-Gistoux, La Hulpe, Lasne et Rebecq participeront. Et Walhain alors, pourquoi pas nous ?

## Le saviez-vous ?

### Le Conseil Communal, comme si vous y étiez !



La séance du Conseil Communal de ce 18 septembre dernier s'est déroulée «comme une formalité», mises à part les quelques prises de bec habituelles devant un public aussi clairsemé que lors d'une messe en semaine.

Un point focalise plus particulièrement l'énergie d'une partie de nos élus : le vote du plan triennal des travaux communaux (les chantiers de ces trois prochaines années), point dont la minorité demanda le report étant donné qu'aucun conseiller n'avait pu,

suite à une panne de d'insister sur le fait que les agriculteurs photocopieuse, consulter au utilisent, selon lui, des doses de moins préalable le dossier détaillé. en moins concentrées et ne sont plus

Cela permet à tous de les seuls à polluer les nappes phréatiques.

Le vote majorité (docile) contre Il fit ainsi allusion aux opposition (rebelle) ne posa, comme nombreuses personnes qui pulvérisent avec un zèle inconscient leurs pavés,

Quant au 13ème point, inscrit leurs graviers, les abords de leurs pour information à l'ordre du jour, il potagers et de leurs plates-bandes concernait la fermeture -provisoire ?- fleuries, de même qu'aux industriels du captage de Perbais, l'eau de celui-ci indéclicats.

contenant une concentration trop élevée Et enfin aux administrations d'atrazine (composant toxique de communales irresponsables qui brûlent au mépris des lois leurs nombreux pesticides). Le point fut voté quasiment dans l'indifférence générale, accotements et talus; et même les troncs de leurs tilleuls, pouvons-nous sion excepte l'intervention du conseiller Reuliaux (I.C.) qui eut le mérite ajouter ...

V. Lethé

**BRAVO ... au Conseil Communal des Jeunes** pour sa proposition de faire rassembler les sapins de Noël en janvier. Ce serait l'occasion pour chaque village de festoyer au coeur de l'hiver autour d'un grand feu et, pourquoi pas, d'un verre de vin chaud entre voisins. Comme quoi, à Walhain, si on n'a pas d'argent, on a parfois des idées.

